





LISTE DES CASES SPÉCIALES



Cases (salles) 5, 16, 42, et 50 : vous tombez dans un tableau. Passez votre tour.

Cases (salles) 9, 18, 21, 32, 37 et 39 : vous tombez sur un chef-d'œuvre. Avancez du nombre de cases correspondant aux points sur le dé.

Cases (salles) 13, 22 et 29 : vous prenez l'ascenseur et vous vous perdez. Reculez de 3 cases.

Case (salle) 20 : réunion de famille. Lorsqu'un pion tombe sur cette case, tous les pions doivent s'y retrouver.

Cases (salles) 25, 27, 31 et 47 : vous tombez sur un bienfaiteur du musée qui vous aide à avancer, félicitations vous pouvez rejouer !

Cases (salles) 11, 35 et 45 : vous tombez sur un être fabuleux et il vous enlève. Reculez de 5 cases.

FABRIQUER DES PIONS D'INSPIRATION

Matériel : papier, imprimante ou crayons de couleur, feutres... Une paire de ciseaux, des trombones, du scotch.



1. Imprimez ou recopiez la forme des pions juste en bas de la feuille. Chaque pion doit avoir une couleur différente.

2. Découpez les pions. Puis, ouvrez le trombone. La partie la plus grande doit être posée au sol.

3. Scotchez le pion sur la partie la plus petite du trombone.

4. Bravo, vous avez créé votre pion d'inspiration Claude Viallat !



INSPIRÉ PAR CLAUDE VIALLAT ?

L'artiste est né à Nîmes en 1936. Il fait ses études d'abord à l'École des Beaux-arts de Montpellier en 1955, puis à celle de Paris en 1962. Il fait partie des membres fondateurs du groupe Supports/Surfaces en 1970. Depuis 1966, il crée des peintures sur de grandes toiles, sans châssis, sur lesquelles il réalise des empreintes en couleurs. Appliquée au moyen d'un pochoir, il répète à chaque fois cette même forme, au point qu'elle devient un peu sa signature! Certains y voient la forme d'une éponge, d'autres celle d'un haricot ou d'une palette de peintre ! L'artiste vit et travaille toujours à Nîmes.





musée fabre
montpellier 3M

L'OIE EN VISITE AU MUSÉE

Pourquoi y a-t-il dans ce jeu 53 cases au lieu de 63 comme dans le traditionnel jeu de l'oie ? Les cases du jeu de l'oie du musée Fabre correspondent au nombre réel des salles du musée ! Retrouvez les images du jeu en ligne sur le site web du musée : museefabre.montpellier3m.fr

ENLEVÉ PAR UN ÊTRE FABULEUX ?



Salle 11 : La galerie des griffons doit son nom à la fresque représentant des griffons dans un style néo-étrusque réalisée par Tommaso Baroffi. C'est une commande de François-Xavier Fabre, fondateur et directeur du musée en 1828. Le griffon est un animal hybride mi-lion mi-aigle. Baroffi a aussi réalisé, à Montpellier, les fresques du conservatoire d'anatomie.



Salle 35 : Alexandre Cabanel, "L'Ange déchu", huile sur toile. Alexandre Cabanel est né à Montpellier en 1823. Il étudie à l'École des Beaux-arts puis remporte le Grand Prix de Rome en 1845. Il a été l'un des artistes les plus décorés et médaillés de son époque, il a été un des peintres officiels de Napoléon III.



Salle 45 : Germaine Richier, "La chauve-souris", bronze naturel nettoyé, 1946. Germaine Richier est née en 1902 à Grans dans les Bouches-du-Rhône. À l'âge de 2 ans, sa famille s'installe à Castelnau-le-Lez. Elle étudie à l'École des Beaux-arts de Montpellier avant de se rendre à Paris. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, alors installée en Suisse, elle commence à sculpter des êtres hybrides dans sa sculpture. Elle a beaucoup observé la nature, les animaux et les insectes. Avez-vous trouvé le côté humain de cette chauve-souris ?



ANTOINE VALEDAU
1777-1838

Salle 25 : Adèle Romanée, dit Romany, "Portrait d'Antoine Valedau", huile sur toile, 1809. Antoine Valedau, né en 1777, a été collectionneur. Il lègue à sa mort en 1838 toutes ses collections et notamment celle de peintures nordiques réalisées par des artistes d'origine flamande ou hollandaise, comme Rubens, Wouwerman, Steen...



FRANÇOIS-XAVIER FABRE
1766-1837

Salle 27 : François-Xavier Fabre, "Autoportrait âgé", huile sur toile, 1835. Peintre montpelliérain né en 1766, il part à Paris et remporte le Grand Prix de Rome en 1787. Il s'installe ensuite à Florence où il fait carrière. Il n'oublie jamais sa ville natale et fait don, en 1825 de sa collection, à l'origine de la fondation du musée.



ALFRED BRUYAS
1821-1877

Salle 31 : Alexandre Cabanel, "Portrait d'Alfred Bruyas", huile sur toile, 1846. Né en 1821 dans une famille de banquiers, Alfred Bruyas est passionné par les arts et suit sa vocation de mécène et collectionneur. Il fréquente à Paris, les musées, salons et ateliers. Il y rencontre Gustave Courbet et lui achète en 1853 "Les baigneuses". Il donne sa collection au musée en 1868 et 1876.



PIERRE SOULAGES
NÉ EN 1919

Salle 47 : Pierre Soulagues, "Peinture, 324x362cm", huile sur toile, 1986. Né en 1919 à Rodez, Pierre Soulagues a fêté ses 100 ans en décembre 2019 ! Il donne au musée 20 tableaux en 2005. Il travaille le noir et joue avec les traces, les textures pour mieux révéler la lumière grâce aux reflets. Pour cela, il invente un mot pour qualifier son travail à partir de 1979 : l'Outrenoir !

TOMBÉ DANS UN TABLEAU ?



Salle 5 : Jan Havicksz Steen, "Comme les vieux chantent, les enfants piaillent", huile sur toile, 1662. Vous voilà happés dans ce tableau représentant un joyeux repas de famille ! Le titre fait référence à un proverbe flamand du XVIIe siècle : en tant que modèles pour les enfants, les adultes doivent veiller à leur comportement ! Avez-vous remarqué les bêtises que font les enfants dans le tableau ?



Salle 16 : Jean Raoux, "Pygmalion amoureux de sa statue", huile sur toile, 1717. Vous voilà témoins d'un miracle réalisé par déesse Vénus : insuffler la vie à la statue de Pygmalion, sculpteur légendaire qui avait formulé le vœu que son œuvre, une sculpture de femme, prenne vie ! Avez-vous remarqué l'atelier de sculpteur à l'arrière-plan ?



Salle 42 : Robert Delaunay, "Nature morte portugaise", détrempé sur toile, 1915. Vous voilà servis d'un copieux buffet ! Robert et sa femme Sonia sont en voyage en Espagne et au Portugal quand la Première Guerre mondiale éclate. Ils vont y réaliser plusieurs tableaux, marqués par l'intense lumière et les vives couleurs de la région. Ils expérimentent aussi de nouvelles techniques comme l'usage de la cire chaude, qui crée des effets de brillance plus intenses.



Salle 50 : Claude Viallat, "Sans titre", acrylique sur toile de bâche, 1996. Vous voilà pris dans un tourbillon de formes ! Claude Viallat co-fonde le groupe Supports/Surfaces en 1970 avec Vincent Bioulès et Daniel Deuzeu. Ils vont renverser les codes de la peinture traditionnelle notamment par l'usage de la toile libre. Ils se jouent des supports (le châssis) et des surfaces (la toile) mais ils réinventent aussi les techniques, les matériaux, ils n'hésitent pas à exposer leurs œuvres dans des lieux inédits comme la rue.

ATTENDU POUR LA RÉUNION DE FAMILLE ?



Salle 20 : Jean-Baptiste Greuze, "La galette des rois", huile sur toile, 1774. Il s'agit d'une scène de genre : le peintre représente des scènes dans lesquelles on peut observer la vie quotidienne à leur travail, au repos, en train de jouer... Ici, on peut observer une famille de paysans aisée fêtant l'épiphanie et partageant la galette. Avez-vous vu le chat ?



VOUS ÊTES ARRIVÉ ?

Vous avez franchi la dernière salle n°52 ? Bravo, vous êtes entré dans l'hôtel de Cabrières Sabatier d'Espéran, le département des arts décoratifs du musée Fabre, situé à proximité du musée, rue Montpelliérêt. Construit en 1875, l'ensemble bâti et son mobilier ont été donnés en 1967 au musée par les derniers héritiers de l'hôtel. C'est un témoignage unique de la société bourgeoise montpelliéraine du XIXe siècle.



Salle 37 : Gustave Courbet, "La rencontre (ou Bonjour Monsieur Courbet)", huile sur toile, 1854. Ce tableau met en scène de façon fictive l'arrivée du peintre à Montpellier en 1854, suite à l'invitation de son ami et mécène Alfred Bruyas. Celui-ci est venu l'accueillir avec son valet Calas et son chien. Le peintre porte sur son dos son matériel d'artiste (notamment son chevalier portatif). Courbet est en réalité venu avec la ligne de chemin de fer !

Salle 39 : Frédéric Bazille, "Vue de village", huile sur toile, 1868. À Paris il se lie d'amitié entre autres avec Claude Monet et Alfred Sisley. Il fait partie du groupe des Batignolles qui préfigure le courant impressionniste du dernier tiers du XIXe siècle. Le peintre montpelliérain revient durant l'été 1868 dans sa ville natale, au domaine de Méric, résidence familiale, pour réaliser ce tableau. Voyez-vous le Lez et le village de Castelnau au loin ?

TOMBÉ SUR UN CHEF D'OEUVRE ?



Salle 9 : Paolo Caliari dit Véronèse, "Le mariage mystique de sainte Catherine", huile sur toile. Ce tableau représente sainte Catherine, embrassant la foi chrétienne. De nombreux visiteurs ont admiré cette œuvre, le peintre Frédéric Bazille en a fait une copie, aujourd'hui conservée à l'église de Beaune-la-Rolande.



Salle 18 : Jean-Antoine Houdon, "Voltaire assis", terre cuite, plâtre patiné et bois, 1780-1790. Un des chefs-d'œuvre du sculpteur et portraitiste du XVIIIe siècle. En 1778 Voltaire pose dans son atelier à Paris. Drapé dans une ample robe à l'Antique, le visage attire l'attention par son grand réalisme. Voltaire apparaît, malgré son grand âge, encore vif et alerte !



Salle 21 : Jean-Antoine Houdon, "L'Hiver (ou La frileuse)", marbre, 1783. Commandée pour orner la bibliothèque d'un hôtel particulier parisien. Houdon réalise ici une allégorie de l'hiver, chef-d'œuvre de la sculpture néo-classique, en se fondant sur le modèle d'une jeune fille contrairement à la tradition iconographique, qui veut que l'hiver soit associé à la vieillesse.



Salle 32 : Ferdinand Eugène Delacroix, "Femmes d'Alger dans leur intérieur", huile sur toile, 1849. Delacroix a voyagé au Maghreb dès 1832 et est fasciné par la lumière de ses paysages. À son retour à Paris, il réalise des peintures inspirées par ce voyage. Il existe deux versions de ce tableau, l'une conservée au Louvre date de 1833. Celle du musée Fabre a été réalisée plus de dix ans après son voyage.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

STEEN Jan Havicksz, *Comme les vieux chantent, les enfants piaillent*, 1662, huile sur toile, Inv. 836.4.56, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Romane Adèle dit Romany, *Portrait de Antoine Valedau*, 1809, huile sur toile, Inv. D10.2.1, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

CALIARI Paolo VERONESE, *Le mariage mystique de sainte Catherine*, 1560-1565, huile sur toile, Inv. 837.1.69, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Fabre François-Xavier, *Autoportrait âgé*, 1835, huile sur toile, Inv.837.1.30, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Houdon Jean-Antoine, *Voltaire assis*, 1780-1790, Terre cuite, plâtre patiné et bois (plinthe), Inv.874.1.1, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Greuze Jean-Baptiste, *Le gâteau des rois*, 1774, huile sur toile, Inv. : 836.4.27, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Houdon Jean-Antoine, *L'Hiver ("La frileuse")*, 1783, marbre, Inv.828.5.1, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Fabre François-Xavier, *Portrait du beau Pyrrhus*, 1823, huile sur toile, Inv.825.1.70, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Cabanel Alexandre, *Portrait d'Alfred Bruyas*, 1846, huile sur toile, Inv.868.1.4, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Delacroix Ferdinand Victor Eugène, *Femmes d'Alger dans leur intérieur*, 1849, huile sur toile, Inv.868.1.38, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Courbet, Gustave, *La Rencontre ou Bonjour M.Courbet*, 1854, huile sur toile, Inv.868.1.23, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Bazille Frédéric, *Vue de village*, 1868, huile sur toile, Inv. 898.5.1, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Delaunay Robert, *Nature morte portugaise*, 1915, détrempe sur toile, Inv.48.16.1, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Richier Germaine, *La Chauve-souris*, 1946, bronze naturel nettoyé, Inv.96.10.1, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Soulages Pierre, *Peinture, 162 x 114 cm, 27 février 1979*, 1979, huile sur toile, Inv.2005.12.13, @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Viallat Claude, *Sans titre*, acrylique sur toile de bâche, 1996, Inv. 98.10.1. @Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes